DEPARTMENT OF STATE A/CDC/MR
REVIEWED BY J.L.Smith DATE NOV 1 9 1982
RDS☐or XDS☐EXT. DATE
TS AUTH. REASON(S)
ENDORSE EXISTING MARKINGS ☐
DECLASSIFIED☐ RELEASABLE☑
RELEASE DENIED☐
PA or FOI EXEMPTIONS

AUG 4 1950

217

755.11/7-2150

Excellency:

I have the honor to acknowledge the receipt of your note of July 21, 1950 stating that His Majesty King Leopold III has resumed the exercise of his prerogatives.

The information contained in your note has been forwarded to the White House for the information of the President.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

For the Secretary of State:

George W. Perkins

His Excellency

Baron Silvercruys,

Belgian Ambassador.

DC/R
Anal. HV
Rev.
C.

755.11/7-2150

S/S-PR:JJMegaw 7-31-50

AUG 2 1950 P M

755.11/7-2150
CS/G

FOREIGN SERVICE OF THE UNITED STATES OF AMERICA

7218

SECURITY: RESTRICTED PRIORITY: AIR POUCH

755.11/8-850

For Dept. use only. (OVER)

RECD AUG 15

TO: Department of State

FROM: Brussels 102, August 8, 1950 1 enclosure

REF: Embdesp No. 89, August 2, 1950

XR 755.09

ACTION: EUR

INFO: DCR OLI S/S G EUR/X IE

SUBJECT: DRAPEAU ROUGE AGAIN ALLEGES U.S. PRESSURE ON ROYAL QUESTION

755.11/8-850

mls

The Drapeau Rouge has again published a front page editorial attempting to prove U.S. intervention in the settlement of the royal question. The present article, written by Communist leader Jean Terfve, was published in the August 8 issue (enclosure No. 1).

The article claims that the settlement of the royal question which was finally worked out was due to American pressure exerted because of our desire to save the "Atlantic policy". The Americans realized that if the "popular action" was successful it would result in the complete unity of the workers (i.e. the Communists would have been able to work with the Socialists) and break with the policy of regression and misery which is necessarily caused by the preparation for a third world war.

In attempting to prove this thesis the editorial refers to an article in Le Peuple, datelined Washington, July 31, which quoted an unnamed American personality who regarded the Belgian situation as very grave and also quoted a foreign diplomat as saying that if the situation deteriorated further the member nations of the Atlantic Pact might make a demarche to the Belgian Government. This article in Le Peuple was reported in Embassy's telegram No. 151 of July 31 and so far as the Embassy is aware, did not appear in any other Belgian paper.

The Drapeau Rouge editorial once again insinuates that there was intervention by Colonel Armstrong, the U.S. Military Attaché, and refers to Ambassador Murphy's denial of such an intervention by saying that the meaning of such a denial is obvious. Basing its argument that America intervened in the royal question on this slender and mostly inaccurate evidence, the editorial closes by saying that this is further proof that Belgium has lost her independence.

Chalmers B. Wood

Chalmers B. Wood
Third Secretary of Embassy

AUG 23 1950

FAP

Enclosure:

Editorial from Drapeau Rouge of August 8, 1950.

CBW

CBWood:mh

ACTION COPY — DEPARTMENT OF STATE

The action office must return this permanent record copy to DC/R files with an endorsement of action taken.

August 8, 1950

Aux travailleurs socialistes avec qui nous avons lutté

par **Jean TERFVE**

AU cours des contacts étroits et fraternels que nous avons noués avec un grand nombre de travailleurs socialistes durant les actions de la semaine dernière, nous nous sommes rendu compte de l'identité de vue qu'il y avait entre eux et nous sur la nécessité de chasser Léopold III, sur les problèmes revendicatifs, sur l'intérêt de mener la lutte jusqu'à la victoire complète, sans se prêter au compromis, sur la valeur inestimable de l'unité d'action de la classe ouvrière.

Mais l'atmosphère d'entente se refroidissait souvent lorsqu'on abordait les problèmes de politique étrangère. J'ai entendu un travailleur socialiste dire à un de nos camarades : « Vous êtes drôles, vous autres les communistes, vous voulez toujours tout expliquer en le mettant sur le dos des Américains. Vous exagérez et, là-dessus, nous ne pouvons pas marcher avec vous. »

Cette réflexion d'un honnête ouvrier montre à quel point la propagande impérialiste atteint ses buts, et combien le ralliement des chefs socialistes à la politique inspirée par Washington exerce ses ravages jusque dans les rangs de la classe ouvrière.

Au risque de décevoir et d'énerver notre ami, l'ouvrier socialiste, nous sommes contraints, une fois de plus, d'expliquer la tournure prise par la question royale et le compromis réalisé en dernière minute par l'intervention américaine dans le problème.

Il est lumineusement clair, pour tous ceux qui y regardent d'un peu près, que les concessions faites en dernière minute tant par le clan léopoldiste que par les chefs socialistes et libéraux ont été le résultat d'une pression exercée sur eux par les U.S.A., et qu'elles avaient pour objectif essentiel de sauver la politique atlantique.

Les impérialistes se sont rendu compte que si l'action populaire était victorieuse en Belgique, elle marquerait nécessairement la réalisation de l'unité ouvrière la plus complète, le triomphe des actions revendicatives et la rupture avec la politique de régression et de misère qu'entraine nécessairement la préparation peut lire, en première page, le passage suivant :

« Le potentiel économique et militaire de la Belgique ne doit pas être paralysé plus longtemps par des convulsions internes.

» DANS LES CAPITALES DU MONDE OCCIDENTAL, ET PLUS PARTICULIEREMENT A WASHINGTON, ON S'INTERESSE A LA TOURNURE PRISE PAR LES EVENEMENTS, et l'on souhaite une issue heureuse dans les délais les plus courts. »

C'est le Premier ministre Duvieusart qui, dans son allocution à la radio du 28 juillet, s'écrie :

« Le désordre risquerait de compromettre l'action de tous les hommes de bonne volonté qui veulent rendre le calme au pays et ASSURER, DANS LES GRAVES CIRCONSTANCES INTERNATIONALES QUE NOUS TRAVERSONS, LA PAIX INTERIEURE, GARANTIE INDISPENSABLE POUR LA SECURITE EXTERIEURE. »

C'est, dimanche, le ministre P.S.C. Segers qui, parlant aux Jocistes, reconnait :

« On m'avait donné l'assurance que la question royale pourrait être réglée avant que la tension internationale n'atteigne son point culminant. Actuellement, les choses ont pris un autre aspect.

» Ce mois-ci encore, il faudra procéder à la mobilisation économique. Au cours de cette phase, il faudra faire appel à toutes les forces de la nation. Rien ne pourra se perdre en luttes intestines. »

Mais c'est dans le « Peuple » du 31 juillet que l'on trouve les indications les plus précises.

Sous le titre « Le rappel des troupes belges d'occupation EST CONSIDERE A WASHINGTON COMME UN FAIT GRAVE POUR LES PAYS DU PACTE ATLANTIQUE » : annonce d'une intervention diplomatique.

Le quotidien du Parti Socialiste donne des détails très précis sur l'intervention américaine. Il écrit entre autres choses :

« Un diplomate appartenant à l'ambassade d'une nation atlantique a déclaré, à ce sujet, que le département d'Etat avait confié à son ambassade

minute tant par le clan léopoldiste que par les chefs socialistes et libéraux ont été le résultat d'une pression exercée sur eux par les U.S.A., et qu'elles avaient pour objectif essentiel de sauver la politique atlantique.

Les impérialistes se sont rendu compte que si l'action populaire était victorieuse en Belgique, elle marquerait nécessairement la réalisation de l'unité ouvrière la plus complète, le triomphe des actions revendicatives et la rupture avec la politique de régression et de misère qu'entraine nécessairement la préparation d'une troisième guerre mondiale.

Comment imposer les impôts nouveaux rendus nécessaires par un réarmement massif ? Comment faire admettre la prolongation du service militaire dans un pays où les masses populaires unies viennent de remporter une victoire totale ? Quelle confiance les impérialistes pourraient-ils avoir en une Belgique dominée par les forces populaires au moment où ils s'apprêtent à déclencher une guerre dont le caractère de classe ne peut plus être dissimulé ?

Cette analyse, qui est la nôtre, nous en trouvons la trace dans la presse bourgeoise, dans la presse socialiste et dans les déclarations des milieux gouvernementaux.

Nous demandons à notre ami, le travailleur socialiste, de méditer sur les textes suivants :

Le « Monde », quotidien français de la Réaction internationale, écrit les 30-31 juillet, en parlant des événements belges : « L'agitation dépasse déjà son objectif officiel, en menaçant l'unité belge. PEUT-ETRE AUSSI L'EFFORT D'UNION ATLANTIQUE. »

Il récidive le 5 août, et on trouve les indications les plus précises.

Sous le titre « Le rappel des troupes belges d'occupation EST CONSIDERE A WASHINGTON COMME UN FAIT GRAVE POUR LES PAYS DU PACTE ATLANTIQUE » : annonce d'une intervention diplomatique.

Le quotidien du Parti Socialiste donne des détails très précis sur l'intervention américaine. Il écrit entre autres choses :

« Un diplomate appartenant à l'ambassade d'une nation atlantique a déclaré, à ce sujet, que le département d'Etat avait confié à son ambassade l'inquiétude que lui causait la situation intérieure en Belgique.

» Il a déclaré que, la semaine prochaine, si la situation s'aggrave en Belgique, il se pourrait que les membres du Pacte Atlantique se concertent pour envisager le genre de démarches qui pourraient être entreprises auprès du gouvernement belge. »

Toute la presse a signalé les interventions du colonel Armstrong, attaché militaire américain en Belgique auprès du gouvernement, et de certains hommes politiques belges.

M. Murphy, ambassadeur des U.S.A., a fait très discrètement démentir (on comprend pourquoi), et, comme l'écrit le « Pourquoi Pas ? » du 4 août, qui n'est pourtant pas un journal suspect: « Nous ne sommes pas des enfants, et nous savons ce que, dans certains cas, démentir, signifie. »

Volontairement, nous avons choisi nos références, soit dans des déclarations gouvernementales, soit dans la presse ralliée à la politique atlantique. Elles sont de nature à convaincre le plus incrédule.

Une fois de plus, la démonstration vient d'être faite : la Belgique a perdu son indépendance politique et son orientation de la solution des problèmes, même intérieurs, des injonctions et des décisions venues d'outre-Atlantique.

La politique dans laquelle nous entraînent les impérialistes américains n'a rien de commun avec celle à laquelle [illegible] rent les travailleurs qui luttaient contre Léopold III. Elle est faite pour sauver le régime capitaliste aux abois; elle est faite pour tâcher de contrecarrer l'irrésistible poussée qui conduit les peuples vers une société socialiste.

Sur ce point là aussi, comme sur les autres, il y a identité complète d'intérêt entre les travailleurs socialistes et nous, et, là non plus, il ne doit pas y avoir grande difficulté à faire notre unité d'action.

Le jour d'ailleurs où elle se fera — et il est prochain si nous nous y attachons avec patience et fermeté — les [illegible]